CD événement, annonce. Porpora: Ifigenia in Aulide Melissa Petit, Anne Hallenbergh… Les Talens Lyriques, Christophe Rousset (2 cd aparté, 2025)

Première mondiale baroque…, recréé avec passion au Festival de Bayreuth 2025, l'Ifigenia in Aulide de Porpora est un sommet de l'opéra napolitain à Londres, qui méritait absolument d'être ainsi révélé. Christophe Rousset retrouve à la fois Porpora, qu'il avait notamment servi dans l'album '*Farinelli, A Portrait*', et la mezzo vedette Ann Hallenberg (Achille) ; les rejoignent plusieurs tempéraments vocaux d'un très haut niveau artistique, alliant virtuosité et expressivité dramatique dont l'excellente soprano Mélissa Petit dans le rôle-titre.

Christophe Rousset précise : « *L'œuvre de Porpora m'a toujours*

intéressé. Son style est galant, préclassique, et se caractérise par un grand lyrisme, des lignes de chant absolument magnifiques et une grande virtuosité dans les airs rapides. Ifigenia in Aulide nous transporte dans un XVIIIe siècle qui séduira un large public d'amateurs de musique baroque, et raconte une histoire splendide, traversée par toute une palette d'émotions particulièrement bienvenues à l'opéra ».

Porpora aborde l'un des mythes bouleversants légués par la mythologie grecque : le roi de Mécènes Agamemnon, pourtant choisi pour commander la flotte grecque en partance pour Troie (depuis Aulis / Boétie), doit sacrifier sa propre fille, Iphigénie, pour satisfaire les dieux (en l'occurrence Diane qu'il a outragée)… désespoir des parents (Agamemnon, Clytemnestre), intervention d'Achille et du Grand Prêtre Calchas (Calcante), surtout profil lumineux par sa loyauté d'Iphigénie habitée par le sens de l'honneur et du devoir… rien ne manque au drame tragique que l'écriture des arias et du continuo exalte au sommet – Parution annoncée le 20 nov 2026 – **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026 – Prochaine critique** complète sur classiquenews.com

SOLOISTS / solistes

Mélissa Petit, Ifigenia
Noa Beinart, Agamennone
Ann Hallenberg, Achille
Rose Naggar-Tremblay, Clitennestra
Marie-Ève Munger, Ulisse, Diana
Olivier Gourdy, Calcante

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction

ENGLISH

Release date: Friday, November 20th 2026



Recorded here for the first time, after a brilliant performance at the 2025 Bayreuth Festival, Porpora's Ifigenia in Aulide is one of the composer's masterpieces. With this album, Christophe Rousset returns both to Porpora, whose music he notably championed in the album Farinelli: A Portrait, and to Ann Hallenberg, who leads a superb cast including Mélissa Petit in the title role.

To introduce this opera, Christophe Rousset's own words are probably the most eloquent: "Porpora's work has always been of great interest to me. His style is galant, pre-Classical, and characterised by great lyricism, absolutely magnificent vocal lines and great virtuosity in the fast arias. Ifigenia in Aulide transports us to an eighteenth century that will appeal to a wide range of Baroque enthusiasts, and tells a wonderful story, encompassing the full range of emotions that one hopes to find in opera. Faced with the great tragedy of having to sacrifice one's own daughter to satisfy the gods, we experience the parents' despair, as well as the sense of honour and duty embodied by Ifigenia."



CHRISTOPHE ROUSSET. HAENDEL: Theodora (PARIS, Salle Gaveau, vendredi 13 nov 2026). Marie Lys, Iestyn Davies… Monteverdi Choir, English Baroque Soloists

En novembre 2026, Christophe Rousset et les English Baroque Soloists réalisent une tournée événement en Amérique latine à partir du 4 nov, faisant étape en Argentine, Uruguay, Pérou, Brésil, et aussi à Paris, ce 13 nov à la Salle Gaveau… Au programme, l'un des oratorios anglais les plus bouleversants de Haendel : *Theodora*. Dans le rôle-titre, une handélienne de première classe : la soprano Marie Lys, récente héroïne d'un cd événement paru sous étiquette CVS Château de Versailles Spectacles : « *Inexorable amour* » (juillet 2026)… Profondeur, élégance, subtilité, la soprano française a tout pour éblouir dans le rôle de Theodora, jeune chrétienne martyr, emmenant avec elle ses proches sur le chemin de la gloire et de la lumière…

Theodora, mars 1750 un sommet haendélien

Oratorio en 3 actes, d'une longueur significative, Theodora est créé au Théâtre Royal Covent Garden en mars 1750 et retrace l'épopée de la martyre chrétienne au début du IVè siècle. Le librettiste Thomas Morell s'inspire moins de la pièce de Pierre Corneille que du roman moralisateur publié en 1687 par Robert Boyle. Trop psychologique, la partition suscita une nette réserve de la part des Londoniens. Car l'écriture se fait de plus en plus intimiste, épurée, profonde, expression croissante d'un mouvement intérieur de plus en plus serein et donc extatique où la martyre Theodora

emporte avec elle, ceux qui l'entourent et l'admirent : Irène ; surtout le jeune romain Didymus -qui aime la jeune fille-, sur la voie du renoncement, du sacrifice et de la mort, car il s'est converti au christianisme et entend affirmer sa liberté de conscience tout en restant fidèle à Rome (ce que n'accepte pas l'autoritaire Préfet d'Antioche, Valens). Du médiocre texte de Thomas Morell, Handel observe avec un soin particulier le cheminement spirituel des âmes justes, sur lesquels les épreuves glissent, toutes absorbées par la réalisation de leur martyre final. Ce focus psychologique est le point central de l'évolution des oratorios de Haendel, certes capable de scènes collectives et spectaculaires, mais aussi concepteur de sublimes portraits intimes, d'une haute valeur morale. En réalité, Haendel sait exprimer la force irrépressible de la conversion, l'appel mystérieux de la foi.

Chaque ensemble et soliste sont invités dans cet oratorio intimiste à exprimer la suprême vivacité du drame orchestral comme l'incisive et très pénétrante acuité psychologique ; D'autant que Haendel génie de l'opéra par ailleurs, a le don du portrait ; il sait fouiller et analyser les mouvements de l'âme. Ainsi doivent être perceptibles, le cynisme arrogant et expressif des romains païens : Valens (baryton) qui a l'ardeur des bourreaux comme le choeur des romains… ; l'inatteignable sérénité des chrétiens, d'une croyance extatique, ineffablement tendre : Theodora, Irene, Didymus. Même Septimus, l'ami de Didymus est superbement portraituré (dans son chant s'écoulent tous les enchantements arcadiens : premier air n°6, « Descend, kind pity »…).

Et pour le chef et les instrumentistes, le sens du martyre à l'œuvre ne doit pas écarter dans l'orchestre, un état d'urgence dramatique.

HAENDEL : THEODORA
PARIS, Salle Gaveau
vendredi 13 novembre 2026, 19h30
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des Talents Lyriques :
https://www.lestalenslyriques.com/agenda/



MONTEVERDI CHOIR & ORCHESTRA

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1686-1759)
Theodora, HWV 68 (1750)

Marie Lys, Theodora
Iestyn Davies, Didymus
Alice Coote, Irene
Hugo Hymas, Septimius
John Chest, Valens
Jonathan Hanley, Messenger

Monteverdi Choir

English Baroque Soloists
Christophe Rousset, direction

approfondir

LIRE aussi **notre CRITIQUE du CD de MARIE LYS : « *inexorable amour* », cantates de Haendel** (1 cd CVS Château de Versailles Spectacles) / paru à l'été 2026, CLIC de CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-inexorable-amour-marie-lys-soprano-cantates-de-haendel-il-delirio-amoroso-sans-y-penser-crudel-tiranno-amor-1-cd-cvs-chateau-de-

versail/

Timbre cristallin voire finesse diamantine, articulation idéale, justesse des couleurs et du caractère, colorature naturelle et habitée… la soprano Marie Lys ne cesse de convaincre par la subtilité de son chant. L'interprète sait approfondir et caractériser chacune de ses incarnations, ne sacrifiant jamais l'intelligibilité pour l'expressivité. La cantatrice incarne un équilibre délectable entre ces deux pôles. C'est une chanteuse de grande classe doublée d'une interprète d'une rare finesse : l'intérêt est un travail remarquable sur la vérité des sentiments exprimés voire la profondeur de chaque caractère abordé

LIRE aussi **notre CRITIQUE de l'opéra SUITE D'ARMIDE avec Marie Lys** (2 cd CVS Château de Versailles Spectacles) / paru en avril 2025 / CLIC de CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-philippe-dorleans-suite-darmide-1704-marie-lys-veronique-gens-victor-sicard-cappella-mediterranea-leonardo-garcia-alarcon-2-cd-cvs-chateau-de/

Voilà un enregistrement qui fait date, marquant désormais un jalon de l'opéra français du XVIIIè dans le genre de la tragédie en musique. En 1704, avant d'être Régent, Philippe d'Orléans (1674 – 1723) marque les esprits par son génie musicien ; le compositeur (formé par Gervais et Charpentier entre autres…) réalise un chef d'œuvre méconnu, véritable révélation qui accrédite davantage la très haute valeur du label Château de Versailles Spectacles

-_____

CRITIQUE, festival. 60e FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU (Abbatiale Saint-Robert), les 22 & 23 août 2026. Les Talens lyriques / C. Rousset, Les Accents / T. Noally, A Nocte Temporis / R. van Mechelen

Le Festival de la Chaise-Dieu dont on rappellera qu'il a été inspiré par le grand pianiste français d'origine hongroise Gyorgy Cziffra, fête son 60ème anniversaire. Pour cette importante commémoration, le Festival de la Chaise-Dieu – qui s'avère être l'un des plus anciens festivals de musique classique de France ! – a réuni nombre de personnalités musicales de premier plan, dont beaucoup d'entre elles sont des habituées.

Notre écoute attentive s'est portée sur 3 concerts donnés par trois musiciens de trois générations différentes… un claveciniste, un violoniste et un chanteur. Le claveciniste **Christophe Rousset** dirigeait son ensemble ***Les Talens Lyriques*** dans un programme **Charpentier / Campra**, le samedi 22 août. Était proposé tout d'abord la dernière *Messe* composée par **Marc-Antoine Charpentier** (1643-1704), ayant pour titre ***Missa***

Assumpta est Maria*.** Dans cette œuvre, de même que dans la suivante, l'ensemble instrumental était associé au très remarquable **Chœur de Chambre de Namur**. On connaît la dévotion de Charpentier pour la Vierge, toute son œuvre sacrée en témoigne. Dès les premières mesures, on est plongé dans un climat de douceur presque sensuelle propre à ce compositeur, les cordes des ***Talens lyriques faisant merveille dans cette musique sinueuse et vibrante de foi religieuse.

Les solistes et le chœur à la française répondent avec naturel aux sollicitations du chef, fin connaisseur de cette musique, comme de celle d'**André Campra** (1660-1744). Son ***Requiem*** est une œuvre qui rendit son auteur célèbre dans tout le pays. Avec l'ouvrage de Campra, on est déjà en présence d'une musique qui, sans oublier *Le Grand siècle*, a déjà plus d'un pied dans le XVIIIème siècle. La musique se fait plus fournie et puissante, Campra ayant eu le souci de varier les formes musicales, les interventions du chœur, des solistes. Parmi eux, la basse **Adrien Fournaison** est particulièrement sollicitée, notamment pour ouvrir dans un style grégorien les différents numéros qui composent ce *Requiem*. On aura aussi remarqué les très belles interventions du haute-contre **Abel Zamora**. **Christophe Rousset** dirige son ensemble avec une science faite tout à la fois de retenue et de puissance.

Le second nommé est le violoniste **Thibault Noally** qui dirige du violon son ensemble ***Les Accents.*** Le programme retenu, le lendemain 23 août en après-midi, était entièrement consacré au compositeur **Georg Friedrich Haendel** (1685-1759). Deux œuvres étaient inscrites au programme de ce concert, dont une très peu connue, et une autre qui fit la gloire du compositeur. C'est une *Cantate – Donna che in ciel* HWV 233 – qui introduit ce concert. Il s'agit d'une œuvre, comme la suivante, du jeune Haendel – et elle a été composée durant la période dite *romaine* du compositeur, quand ce jeune luthérien était au service de protecteurs catholiques. Cette Cantate comporte trois airs qui sont confiés à une chanteuse, la mezzo-soprano

Juliette Mey, au timbre clair et ferme.

C'est une œuvre chargée de vocalises et qui emprunte beaucoup au style lyrique. Puis vient l'ouvrage attendu et connu de beaucoup, nombre de chœurs amateurs s'en sont emparés. Il s'agit du ***Dixit Dominus*** (*Le Seigneur a dit*). Oeuvre dans laquelle les chœurs sont particulièrement mis à contribution. Les interventions de solistes, accompagnées la plupart du temps au violoncelle et à l'orgue, dans un relatif dépouillement, font contraste avec la puissance emphatique du chœur. Sa virtuosité tonique annonce d'ailleurs certaines phrases musicales du *Messie*, autre chef d'œuvre du compositeur germanique.

Sachant que ce *Dixit Dominus* est généralement interprété par un grand choeur, certains auront sans doute pû être surpris que les chanteurs solistes qui composent également le chœur soient au nombre de cinq : une soprano **Marlène Assayag**, une mezzo-soprano **Juliette Mey**, une contralto **Anthea Pichanick**, un ténor **Antonin Rondepierre** et enfin, une basse **Nicolas Brooymans**. Le mérite de ce petit effectif, c'est la clarté de l'exécution, sa fraîcheur aussi, qualités que l'on n'associe pas spontanément à Haendel. L'entendre sous un jour nouveau, plus dépouillé, donc plus léger, sous la direction créative de T**hibault Noally**, s'avère passionnant.

Enfin le troisième musicien, le chanteur **Reinoud Van Mechelen**, nous emmène (le soir même…) sur la trace du *Kantor* de Leipzig – avec l'exécution de la ***Passion selon Saint Jean*** de Jean-Sébastien Bach (1685-1750). Cette œuvre d'une ampleur certaine, quoique de proportion plus modeste que la *Passion selon Saint Matthieu*, est composée de deux parties inégales. Là encore, surprise de découvrir un ensemble d'instrumentistes et de chanteurs peu fourni, 7 solistes et 7 membres du chœur. C'est un choix h*istoriquement informé*, comme on dit, qu'a fait le ténor et chef d'orchstre **Reinoud Van Mechelen**, avec l'Ensemble ***A Nocte Temporis*** qu'il a créé.

La disposition de l'ensemble instrumental fait la part belle aux instruments les plus fragiles, avec, tout à côté du chef, le luth et sur le côté droit, un quatuor composé de 2 flûtes et 2 hautbois. Non loin, le basson et plus loin la contrebasse, et, bien sûr, les cordes tout autour. Bien que visiblement surpris, le public a paru peu à peu conquis par cette interprétation *expérimentale* de la *Passion*. Son originalité tient à son côté presque paroissial, familier, à l'image de l'interprétation que Reinoud Van Mechelen a donné de son incarnation de l'Evangéliste. On rappellera qu'il a, tout à la fois, tenu le rôle de l'Evangéliste et dirigé l'ensemble. Cette interprétation a pu apparaître pour certains comme expérimentale, même si il n'est désormais pas nouveau d'interpréter la *Passion* avec un effectif réduit (on l'a même entendue jouée avec un effectif encore plus réduit)…

Elle a aussi le mérite d'éviter certaines grandiloquences et de permettre d'entendre une *Passion* plus proche des auditeurs, comme à portée de voix. Le public ne s'y est pas trompé. Il suffisait, pour s'en rendre compte, de percevoir le silence ému qui a parcouru l'assistance à la fin de l'œuvre. Toutes les voix solistes ont au moins une *aria*, et elles accomplissent toutes avec *brio* et intériorité le cheminement spirituel que requiert l'interprétation de ce chef-d'œuvre. Mention particulière au contre-ténor **Carlos Mena** pour son interprétation, à la fin de la Passion, de l'aria *Es ist vollbracht… (Tout est achevé).*

L'interprétation de la *Passion selon St-Jean* fut l'un de ces moments de musique qui font la grandeur du **Festival de la Chaise-Dieu**. Bon anniversaire !!

CRITIQUE, festival. 60e FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU (Abbatiale Saint-Robert), les 22 & 23 août 2026. Les Talens lyriques / C. Rousset, Les Accents / T. Noally, A Nocte Temporis / R. van Mechelen. Crédit photo (c) Bertrand Pichène

---

LES TALENS LYRIQUES, Christophe Rousset. Nouvelle saison 2026 – 2027 : La Clemenza di Tito, Ascanio in Alba, Hippolyte et Aricie, Roméo et Juliette de Steilbert (1793, recréation mondiale)…

Pour leur nouvelle saison 2026 – 2027, Les Talens Lyriques proposent pas moins de 6 opéras : *La Clemenza di Tito* et *Ascanio in Alba* de Mozart, *Ariodante* de Haendel ; de Rameau, *Hippolyte et Aricie*

et *Les Indes galantes ou l'Ailleurs de l'Amour* ; enfin une rareté de 1793, opéra comique créé en pleine Terreur, *Roméo et Juliette* de Daniel Steilbert (première, recréation mondiale). Toujours au service des partitions les plus exigeantes, Les Talens Lyriques s'engagent à révéler la force poétique de chaque ouvrage ; ainsi s'annoncent comme incontournables, leurs prochaines lectures lyriques… et d'autres programmes à l'affiche jusqu'en juin 2027.

le rêve d'un ailleurs

Christophe Rousset évoque « *le rêve d'un ailleurs* »pour caractériser cette nouvelle saison ; face au monde incertain et anxiogène, aux guerres, aux extrêmismes, le directeur musical des Talens lyriques invite « *à trouver un refuge. Non pas un abri atomique qui est un refus des réalités, mais un monde de beauté qui est à la portée de tous, qui rend la vie plus douce, le monde des Muses qui nous fait voyager, et le plus souvent sans même quitter notre salon. Ce sont ces voyages que je vous invite à faire avec nous* ».

Les escales de ce nouveau cycle s'annoncent passionnantes : ROME (dans La Clemenza di Tito) ; ATHENES (celle des grands mythes grâce à Hippolyte et Aricie), mais aussi l'ÉCOSSE

(Ariodante), et ALBE (Ascanio in Alba)… tandis que Roméo et Juliette ressuscite le mythe de l'éternelle VÉRONE comme capitale de l'Amour, dans un ouvrage oublié, composé en pleine Terreur et enfin recréé !

Mais Les Talens Lyriques promettent bien d'autres programmes, tout aussi enchanteurs et dépaysants : au carnaval de Venise, mystérieux et bachique (avec Monteverdi et Cavalli : « *aux sources de l'opéra moderne* », les 2 puis 16 mars 2027), sans omettre le parcours conçu en complicité avec l'artiste dessinateur Grégoire Pont qui mène du Chaos à… l'ordre (et la divine harmonie) de la Nature et des saisons : « *Peindre la Nature… », concert dessiné* (les 9, 17 déc puis 20, 27 et 28 février 2027). C'est une fresque panthéiste où les plus grands compositeurs baroques célèbrent la divine Nature ; pour ce faire, Christophe Rousset a sélectionné plusieurs partitions qu'il affectionne particulièrement : Les Élémens de Rebel, le « Ballet des fleurs » des Indes galantes de Rameau et Les Quatre Saisons de Vivaldi… Autant d'univers visuels et sonores qui inspirent des voyages menés à la pointe de l'archet et du crayon.

Dans le REGISTRE **SACRÉ**, un cheminement intense et passionné s'annonce tout aussi réfléchi et prometteur : lamentation et cris « *vers le dieu que l'on voudra, autre refuge d'une humanité un peu perdue* » : un Requiem (de Campra, les 20 et 22 août puis 3 et 6 octobre 2026), des Leçons de Ténèbres sur les Lamentations de Jérémie (MA Charpentier / Couperin, le 23 mars 2027), ou le Stabat Mater au pied de la Croix de Pergolèse (les 21 puis 29 janvier 2027).

Engagés et mobiles, les Talens Lyriques ne se cantonnent pas aux grandes salles de concert ou aux Maisons d'opéra ; l'Ensemble prend soin de jouer tout au long de la saison, dans les écoles, les collèges, les lycées, les hôpitaux, pour « *entrouvrir les portes de l'Art, de la Beauté et montrer combien est accessible cette émotion qui fait résonner en tous notre part de divin* ».

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et des productions, les interprètes et les œuvres sur le site des **Talens Lyriques saison 2026 – 2027** : https://www.lestalenslyriques.com/

Les Talens Lyriques
Temps forts de la saison 2026 – 2027

Consulter **l'agenda** saison 2026 – 2027 / Les Talens Lyriques : https://www.lestalenslyriques.com/agenda/

MOZART : La Clemenza di Tito
Mardi 9 juin 2026 • 17h
Mercredi 10 juin • 17h
The Grange Festival Alresford

Vendredi 12 juin • 19h30

Samedi 13 juin • 19h30 Mozartfest, Residenz, Kaisersaal Würzburg

HAENDEL: Ariodante

Samedi 4 juillet 2026 • 21h BEAUNE, Festival international d'opéra baroque
Avec entre autres EVE-MAUD HUBEAUX, Ariodante MARIE LYS, Ginevra…

2027



MOZART : Ascanio in Alba
Samedi 13 mars 2027 • 19h
Samedi 20 mars 2027, 19h
Opernhaus **Zurich**
Avec entre autres, ALISA KOLOSOVA, Ascanio
ANNA EL-KHASHEM,
Silvia MÉLISSA PETIT, Venere

RAMEAU : Hippolyte et Aricie
Dimanche 11 avril 2027 • 16h
Philharmonie de **Paris**,
Grande salle P. Boulez Paris

Lundi 19 avril 2027 • 19h Barbican Centre **Londres**

Vendredi 23 avril 2027 • 20h
Teatro alla Scala **Milan**

Avec entre autres, REINOUD VAN MECHELEN, Hippolyte MARIE LYS, Aricie
APHRODITE PATOULIDOU, Phèdre CHRISTIAN IMMLER, Thésée

JULIETTE MEY, Diane …
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR
THIBAUT LENAERTS, chef de chœur

RAMEAU : Les Indes Galantes
Opéra mis en espace

Jeudi 20 mai 2027 • 20h
Opéra de **Dijon**

Dimanche 23 mai 2027, 19h
Megaron Concert Hall **Athènes**

RAPHAËLLE BLIN, dramaturgie
ANKA POSTIC, chorégraphie et danse
MÉLISSA PETIT, soprano
AMBROISINE BRÉ, mezzo-soprano
PETR NEKORANEC, ténor haute-contre
LYSANDRE CHÂLON, baryton
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR
THIBAUT LENAERTS, chef de chœur

DANIEL STEILBERT : Roméo et Juliette, 1793

Mercredi 9 juin 2027 • 19h30
Théâtre des Champs-Élysées Paris

Pianiste virtuose, l'allemand installé à Paris, Daniel Steibelt fait créer dans la capitale française, le 11 septembre 1793 (au Théâtre Feydeau), son Roméo et Juliette, avant ceux de Bellini ou de Gounod. Le succès est immédiat et l'ouvrage repris partout en Europe… En pleine Terreur,

Steilbert livre un opéra somptueusement orchestré, admis en cela par Berlioz… et qui respecte le genre opéra comique avec sa fin heureuse qui voit in fine l'union apaisée des deux amants… Première, recréation mondiale – Avec entre autres,

MÉLISSA PETIT, Juliette
CYRILLE DUBOIS, Roméo
MATHIEU LÉCROART, Capulet
EMMA FEKETE, Cécile
MATHIAS VIDAL, Cébas JEAN KRISTOF BOUTON, Antonio
FRANÇOIS ROUGIER, Alberti, Don Fernand
CHŒUR DE LA RADIO FLAMANDE

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et des productions, les interprètes et les œuvres sur le site des Talens Lyriques saison 2026 – 2027 :
https://www.lestalenslyriques.com/


AIR-MAIL
2 CENTS
PARIS
LES TALENS LYRIQUES - CHRISTOPHE ROUSSET
2026
2027
LES TALENS
LYRIQUES
CHRISTOPHE
ROUSSET

Consulter la brochure de la nouvelle saison 2026 – 2027 des Talens Lyriques : https://www.lestalenslyriques.com/wp-content/uploads/2026/06/Brochure-Talens26-27-PDF.pdf

---

CRITIQUE CD événement. LULLY : Proserpine (1680). Marie Lys, Ambroisine Bré, Laurence Kilsby… Chœur de Chambre de Namur, Les Talens Lyriques, Christophe Rousset (direction) – 3 cd CVS 2025

Proserpine appartient aux tragédies en musique les plus puissantes et originales du Surintendant Lully : créé à Saint-Germain en 1680, l'opéra immerge dès l'ouverture puis la plainte de la Paix

(captive) qui lui est enchainée, dans la machine à la fois nostalgique et languissante du compositeur officiel à Versailles. L'esprit de grandeur s'accomplit dans , – fruit de l'approche des Talens Lyriques, une activité nerveuse (cordes, flûtes, bassons)- quand paraît la Discorde… d'une articulation agile et éloquente.



C'est ici dans cet enchaînement d'une belle ardeur dramatique, le chant de la Victoire puis exprimant en langueur et vertige, son destin tragique, éploré, la saisissante Proserpine de **Marie Lys** qui incarne les qualités requises pour réussir l'esthétique lulliste : majestueuse et fébrile, c'est à dire ardente et solennelle (comme le rappellent les éclatantes trompettes très sollicitées (comme d'usage dans chaque Prologue).

L'opéra français s'il sait danser (on note l'importance des divertissements en cours d'action, jalonnant et ponctuant la tension du drame), incarne aussi la suprême puissance du souverain français ; dans Proserpine, les instruments solennels et martiaux rappellent l'apport insigne des traité de Nimègue (1678-1679) qui rétablit la paix en Europe.

Inspirés par le lyre guerrière, chef et instrumentistes savent tout autant adoucir leurs traits ; du martial Prologue qui dit la grandeur de Versailles… à l'échelle de l'Univers (il n'en faut pas moins pour le Roi-Soleil), aux tableaux sentimentaux, d'une souplesse émotionnelle plus intimiste, enveloppée, sublimée par l'élégance des danses convoquées (Gavotte, Menuet : « Que l'amour est doux… »)… l'articulation souple et expressive des Talens Lyriques réussit, entre autres dans la seconde ouverture (introduisant l'acte I) et tout autant développée que la première, exprimant cet appel irrépressible du destin qui entraîne inéluctablement les héros dans l'accomplissement de leur épopée. L'orchestre fait jaillir la force des sentiments et les désirs qui inféodent chaque personnage. Contrairement à une idée fausse mais toujours répandue, Proserpine n'est pas qu'un ouvrage à machines ; certes les décors et les costumes depuis la création de 1680, suscitent un déploiement spectaculaire. L'intérêt de l'ouvrage réside bien dans le portrait très subtil des âmes éprises, amoureuses.

La distribution réunit les meilleurs chanteurs de l'heure : la noble et toujours digne Cérès (mère de Proserpine) de **Véronique Gens** (au timbre cependant fatigué et terne) ; le Mercure onctueux et tendre du ténor **Nick Pritchard** ; la captivante Proserpine de Marie Lys a cette couleur tragique et ardente qui inscrit la fille aimée dans une superbe intensité expressive, tout du long. C'est d'ailleurs pour ceux qui suivent la discographie de la soprano, une nouvelle implication superlative… après ses performances aussi délectables dans d'autres enregistrements dont elle était un pilier : Cublai de Salieri ; surtout, Suite d'Armide de Philippe d'Orléans (1704), également édité sous le label CVS, Château de Versailles Spectacles (Marie Lys y incarne Herminie / LIRE notre critique ici : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-philippe-dorleans-suite-darmide-1704-marie-lys-veronique-gens-victor-sicard-cappella-mediterranea-leonardo-garcia-alarcon-2-cd-cvs-

chateau-de/

A travers la galerie de personnages : nobles (Cérès) et divins (Pluton amoureux de Proserpine), c'est bien la lyre amoureuse, éperdue des cœurs soumis, languissants qui intéresse évidemment Lully… que son orchestre questionne constamment. Ainsi parmi les « secondaires », notons l'excellente (et piquante) nymphe et Cyané (fin de l'acte III au moment du rapt de Proserpine par Pluton) d'**Appoline Raï-Westphal**, au chant impliqué, frais, mordant, d'une vérité immédiate. Ce sont aussi Aréthuse et Alphée qui brûlent de désirs aussi ardents que ceux qui pilotent les protagonistes. L'acte des enfers (II) révèle la justesse du geste global ; il reste alors emblématique que c'est là que les duos les plus tendres se déploient sans contrainte ; l'impérial Pluton y découvre Proserpine et succombe devant sa beauté (alors entourée des nymphes) – l'empire de l'amour guide la couleur de l'orchestre (comme il pilote aussi le cœur d'Ascalaphe, soudainement épris de la belle Aréthuse (ce qui provoque aussitôt la jalouse ardeur du promis d'Aréthuse, Alphée dont l'ivresse exquise, la langueur dévorée est superbement incarnée par **Laurence Kilsby** ; cf sa scène en solo, scène 3) ; intensité et feu amoureux auxquels répond très justement Aréthuse (duo exquis enchainé, où rayonne le chant souverain, articulé et habité d'**Ambroisine Bré**). Le Lully racinien, fin psychologue et grand connaisseur des cœurs épris s'incarne alors dans ce duo irrésistible ; puis c'est un tableau d'une langueur voluptueuse tout aussi manifeste qui s'offre à Pluton : Proserpine et le chœur des nymphes (l'air de la fille de Cérès: « Belles fleurs » y permet à **Marie Lys** d'exprimer la suave tendresse de la jeune fille qui, dans un tableau pastoral la rend irrésistible…). Hautbois graciles, continuo de cordes bondissant, finement évocateur…, les instruments suggèrent toute la tendresse qui foudroie le dieu des Enfers, au point d'enlever la Belle trop suave.
La spécificité de l'opéra est d'engager l'action dans un second tableau infernal, l'Acte IV où paraît tragique et

solitaire, désemparée parce que séparée de sa mère, Proserpine (**Marie Lys** excelle dans le somptueux lamento : « Ma chère liberté… ») – cette tendresse éperdue d'essence tragique est superbement réalisée par chanteurs et orchestre ; elle finit par infléchir Pluton d'abord (excellent **Olivier Gourdy** qui soupire et s'attendrit), enfin Jupiter qui consent à équilibrer le sort de Proserpine (en prenant en compte le désarroi de sa mère ainsi dépossédée, Cérès).

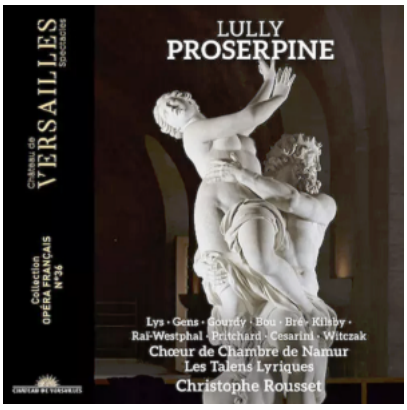
Parure orchestrale majestueuse et caressante, plateau vocal d'une excellente caractérisation, on ne saurait savourer meilleur aréopage artistique, d'autant que le geste de Christophe Rousset à la tête de ses Talens Lyriques nuance et cisèle l'un des ouvrages les plus graves et sombres, riche et contrasté de Lully, celui qui au demeurant permettait au poète Quinault de revenir en grâce (après l'affront perpétré par son opéra Isis en 1677). Voilà qui complète remarquablement la déjà riche discographie des Talens lyriques dédiée aux opéras de Lully. **CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026**.

Distribution

Ambroisine Bré : Aréthuse, la Paix
Apolline Raï-Westphal : Cyané, la Félicité
Véronique Gens : Cérès, l'Abondance
Jean-Sébastien Bou: Crinise, la Discorde
Marie Lys : Proserpine, la Victoire
Nick Pritchard : Mercure
Laurence Kilsby : Alphée
Olivier Gourdy : Pluton

Olivier Cesarini : Ascalaphe
David Witczak : Jupiter
Thibaut Lenaerts : Un juge des enfers, une Furie
Chœur de Chambre de Namur
Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction
Enregistré en juin 2025 – Opéra Royal de Versailles
3 cd CVS Château de Versailles Spectacles – 2h50 mn
Collection « opéra français » n°36 – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026

CRITIQUE CD événement. LULLY : Proserpine (1680). Marie Lys, Ambroisine Bré, Laurence Kilsby,… Chœur de Chambre de Namur Les Talens Lyriques, Christophe Rousset (direction) – 3 cd CVS – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026 – Plus d'infos sur la page de l'éditeur CVS Château de Versailles Spectacles / boutique : https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/4770/cvs187_3cd_proserpine



LES TALENS LYRIQUES. « Handelian Heroes ». POISSY,

Mardi 19 mai 2026. Key’mon Murrah (contre-ténor), Christophe Rousset [direction]

Les passions handéliennes sublimées par Les Talens Lyriques…. Alors étudiant en classe de clavecin, à Aix en Provence, Christophe Rousset assistait aux répétitions de l’opéra *Alcina* de Händel. La très forte impression éprouvée en découvrant les qualités de l’écriture haendélienne [mélodies sublimes, plasticité hautement dramatique de l’orchestre, sensibilité aiguë pour la psychologie des caractères, noblesse et élégance du style…] lui est restée depuis, orientant dès lors ses choix artistiques au sein de son propre ensemble, Les Talens Lyriques.

En témoigne ce programme cousu main, exposant les qualités expressives des instrumentistes de son ensemble, comme leur capacité à soutenir et envelopper la vocalité et le tempérament dramatique du chanteur…

« Il m’est toujours restée en mémoire, la beauté des voix mise en valeur par une écriture à la plastique incomparable, les contrastes de sentiments, l’enthousiasme généré par la virtuosité et la puissance expressive des Adagios…. » se souvient Christophe Rousset

Au demeurant Les Talens Lyriques se sont taillés une belle [première] reconnaissance grâce à Haendel, en particulier leur lecture d’un ouvrage alors peu connu : *Scipione* [enregistrement et concert au festival de Beaune qui ont fait date] .

« Depuis lors les titres haendéliens se sont succédés (Rinaldo, Riccardo Primo, Tamerlano, Alcina, Agrippina, Giulio Cesare, Serse, Ariodante…) à Beaune, mais aussi partout ailleurs et même en Australie ! Nos disques récitals Händel avec Joyce DiDonato ou avec Sandrine Piau ont été acclamés, et nombreuses sont les scènes qui nous ont accueillis en productions pour servir ce compositeur (Dresde, Paris, Stockholm, Bruxelles, Vienne, Montpellier, Amsterdam, Bilbao ou Toulouse…) », précise encore Christophe Rousset
Le programme est donc d’autant plus prometteur qu’il est défendu par des interprètes qui en sont passionnés depuis leurs débuts.

HANDELIAN HEROES
POISSY, Théâtre
Mardi 19 mai 2026, 20h30

Key’mon Murrah, contre-ténor

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset,
clavecin et direction

RÉSERVEZ VOS PLACES directement depuis le site des Talens Lyriques : https://www.lestalenslyriques.com/event/handelian-queens-kings/?date=19052026

Programme repris ensuite :

Festival de Saint-Denis
Jeudi 18 juin 2026, 20h30

Vendredi 26 juin 2026, 17h
EVIAN, La Source vive / les Mélèze

Plus d'infos, réservations :
https://www.lestalenslyriques.com/event/handelian-queens-kings/?date=19052026

Programme détaillé

Georg-Friedrich Händel
(1685-1759)

Giulio Cesare in Egitto, HWV 17 (1724)
Ouverture
« Svegliatevi nel core » (Sesto, acte I, sc. 4)
« Cara speme questo core » (Sesto, acte I, sc. 8)
Sinfonia (Acte III, sc. 2)

« L’Angue offeso mai riposa » (Sesto, acte II, sc. 6)

Rodrigo, HWV 5 (1707)
Passacaille

Serse, HWV 40 (1737)
« Ombra mai fu » (Serse, acte I, sc. 1)
« Crude furie » (Serse, acte III, sc. 11)

Ariodante, HWV 33 (1734)
Ouverture
« Scherza infida » (Ariodante, acte II, sc. 3)
« Dopo notte » (Ariodante, acte III, sc. 9)

Concerto grosso opus 3 n° 2, HWV 313 (1734)
Vivace
Largo
Allegro
Vivace
Moderato [Menuet]
Allegro [Gavotte]

Rinaldo, HWV 7a (1711)
Prelude (acte I, sc. 7)
« Cara sposa » (Rinaldo, acte I, sc. 7)
« Venti turbini » (Rinaldo, acte I, sc. 9)

TEASER VIDÉO

https://www.youtube.com/watch?v=uo5lfthksTU

_____

LES TALENS LYRIQUES. MOZART : Ascanio in Alba. PARIS, Théâtre des Champs-Elysées, mercredi 25 mars 2026. Alisa Kolosova, Alasdair Kent, Eleonora Bellocci… Christophe Rousset (version de concert)

A Vienne, Paris puis Lausanne, Les Talens Lyriques expriment au plus juste la passion dramatique, la finesse psychologique, la tendresse irrésistible du jeune Wolfgang Amadeus Mozart… Ainsi « *Ascanio, ce n'est pas n'importe qui : c'est le fils d'Énée, lié à la fondation de Rome. Mais ici, il n'est pas un héros guerrier mais un amoureux transi*. », précise Christophe Rousset.

A 15 ans, en 1771, inspiré par son sujet, le jeune Mozart signe une musique « époustouflante », c'est à dire virtuose et même éclatante, qui met en avant les chanteurs (leur irrépressible narcissisme : vocalises et autres airs de bravoure), mais trait de génie, la musique n'a rien d'artificiel. Bien au contraire : elle exprime la sincérité des cœurs et la profondeur des sentiments. C'est là tout l'apport du singulier Mozart, jeune compositeur doué d'une connaissance des passions, exceptionnelle alors.

Finesse psychologique des premiers opéras de Mozart

Après une *Betulia Liberata*, très convaincante, voici un nouveau jalon dans l'exploration du premier Mozart que mène depuis leurs débuts, Les Talens Lyriques. Pour ce faire, la production réunit une distribution homogène et très impliquée : **Eleonora Bellocci**, **Mélissa Petit, Anna El-Khashem, Alisa Kolosova et le ténor Alasdair Kent…** agilité, délicatesse, finesse, épaisseur émotionnelle.

Un enregistrement devrait prolonger cette tournée en 3 escales, aux côtés des gravures déjà célébrées, toutes révélant davantage l'étonnante perspicacité psychologique du jeune Wolfgang : *Mitridate* ou récemment *La Betulia liberata* (déjà citée)… Aux Talens Lyriques, le mérite d'exprimer toutes les nuances et la profondeur des personnages des premiers opéras de Mozart : une acuité fascinante qui souligne la qualité de ses premiers ouvrages lyriques. **Pourquoi ne pas manquer le spectacle ?** : entre Mitridate et Lucio Silla,

Ascanio in Alba fait partie des opéras de jeunesse écrits par un Mozart de 14 ans. Composée pour le mariage princier de l'archiduc Ferdinand d'Autriche avec la princesse Marie-Béatrice d'Este, Ascanio est une « sérénade théâtrale » d'une séduction immédiate. L'action adaptée au contexte de création, l'occurrence nuptiale, représente comment la future mariée précisément la vertu de cette dernière, est éprouvée par Vénus afin de s'avérer irréprochable avant les noces. Le sujet léger porte déjà en germes, tout le talent musical des succès à venir du Mozart mûr : la vitalité raffinée de la musique éclaire et sublime chaque protagoniste dont le compositeur dévoile vertiges et élans intérieurs. Il ne s'agit plus de prototypes et de personnages de convention, mais bien de cœurs enivrés, menacés, opprimés ou conquérants… C'est un vrai défi pour chaque interprète, de ciseler airs et récitatifs.

« *Quant à l'histoire… c'est un amour de convention, écrit pour célébrer un mariage princier. Est-ce que les princes s'aiment ? Avec un peu de chance… ! Mais l'essentiel, c'est l'union des patrimoines et des royaumes* » complète Christophe Rousset. Production incontournable.

VIENNE, Theater an der Wien
mardi 10 mars 2026, 19h

PARIS, TCE
mercredi 25 mars 2026, 19h30
INFOS, réservations :
https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2025-2026/opera-en-concert/ascanio-in-alba



LAUSANNE, Opéra
dimanche 29 mars 2026

PLUS D'INFORMATIONS sur le site des Talens Lyriques :
https://www.lestalenslyriques.com/event/ascanio-in-alba/

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1991) : *Ascanio in Alba*
Festa teatrale en deux actes à Milan au Regio Ducal le 17 octobre 1771 pour le mariage de l'Archiduc Ferdinand d'Autriche avec Marie-Béatrice d'Este, sur un livret de Giuseppe Parini.
Opéra en version de concert.

distribution

Mélissa Petit, Venere
Alisa Kolosova, Ascanio
Alasdair Kent, Aceste
Eleonora Bellocci, Fauno
Anna El-Khashem, Silvia

Arnold Schoenberg Chor (Vienne)
Jeune Choeur de Paris (Paris)
Ensemble Vocal de Lausanne (Lausanne)

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, clavecin et direction

LES TALENS LYRIQUES. GASSMANN : L’Opera seria, VIENNE, du 28 fév au 11 mars 2026. Julie Fuchs, Pietro Spagnoli… Christophe Rousset / Laurent Pelly

Coup de génie, *L’Opera seria* de Gassmann (1769) plonge les spectateurs dans les coulisses d’une production d’opéra, c’est à dire avec ses intrigues, ses crêpages de chignons entre prime donne (premières chanteuses), et même leurs mères prêtes à en découdre. Le regard est sans illusion voire cynique car ici, l’amour est intéressé, une arme productive : “coucher” pour un rôle, pour manipuler, ….



Florian Leopold Gassmann (1729 – 1774), maître de Salieri, fut une figure majeure principalement à Vienne, mais son œuvre demeure à tort méconnue. Directeur du chœur du Conservatoire de Venise, il livre pour chaque Carnaval, un opéra de son cru, de 1757 à 1762. Protégé de Joseph II, il succède à Gluck comme compositeur des ballets impériaux à Vienne (1763). Personnalité musicale importante du milieu viennois, Gassmann prend sous son aile le jeune Salieri (1766)… Conçu en 1769, ***L'Opera seria*** est un ouvrage atypique, inclassable dont le sujet est l'opéra lui-même, ses interprètes, leurs excès… Son écriture virtuose a l'insolence des drames idéalement équilibrés, entre action, poésie, parodie. Cocktail détonant.

« *Ce lien avec Salieri m'intrigue et me réjouit. Et avec un cast aussi brillant, ce projet s'annonce palpitant. Quant à Vienne – et le fidèle Theater an der Wien – mon amour pour cette ville n'a rien de tempéré. Il est ardent !* » déclare Christophe Rousset à la tête des instrumentistes de son ensemble Les Talens Lyriques. Les musiciens français qui ont présenté cette production à la Scala de Milan en mars 2025 (LIRE notre critique ci dessous) sont d'autant plus légitimes et inspirés par l'ouvrage de Gassmann qu'ils se sont intéressés aux compositeurs napolitains du dernier baroque : Jommelli, Traetta… la langue que maîtrise parfaitement Gassmann, pour mieux épingler et parodier le genre de l'opera seria…

AUTRICHE • VIENNE
6 représentations événements,
Theater an der Wien
SAMEDI 28 FÉVRIER 2026, 19h
LUNDI 2 MARS 2026, 19h
MERCREDI 4 MARS 2026, 19h
SAMEDI 7 MARS 2026, 19h
LUNDI 9 MARS 2026, 19h
MERCREDI 11 MARS 2026, 19h
Theater an der Wien



INFOS sur le site des TALENS LYRIQUES :
https://www.lestalenslyriques.com/wp-content/uploads/2025/06/Talens25-26-doubles-pages-DEF.pdf

COMMEDIA PER MUSICA
EN TROIS ACTES SUR UN LIVRET
DE RANIERI DE' CALZABIGI, CRÉÉE EN 1769
AU BURGTHEATER DE VIENNE.
OPÉRA MIS EN SCÈNE

distribution

Laurent Pelly, mise en scène et costumes
Massimo Troncanetti, décors
Marco Giusti, lumières
Lionel Hoche, chorégraphie
Pietro Spagnoli, Fallito
Roberto de Candia, Delirio
Petr Nekoranec, Sospiro
Josh Lovell, Ritornello
Julie Fuchs, Stonatrilla
Andrea Carroll, Smorfiosa
Serena Gamberoni, Porporina
Alessio Arduini, Passagallo
Alberto Allegrezza, Bragherona
Nicholas Tamagna, Befana

Filippo Mineccia, Caverna

LES TALENS LYRIQUES
Christophe Rousset, clavecin et direction

critique

LIRE aussi la **CRITIQUE, opéra. MILAN, Teatro alla Scala, le 29 mars 2025. GASSMANN : L'Opera seria. P. Spagnoli, J. Fuchs, M. Olivieri… Laurent Pelly / Christophe Rousset**

Un chef-d'œuvre hilarant, redécouvert il y a trente ans par René Jacobs, fait son entrée au répertoire du Teatro alla Scala sous l'initiative de Dominique Meyer qui l'avait programmé au TCE en 2003. Une distribution de très haut vol, une direction électrisante et une mise en scène fidèle au livret, mais un poil trop sage.

Le livret de L'Opera seria, écrit par Ranieri de' Calzabigi (l'un des réformateurs de l'opéra avec Gluck…), et mis en musique par Florian Leopold Gassmann, est un bijou de 1769 qui se présente comme l'illustration lyrique du théâtre à la mode de Benedetto Marcello, pamphlet féroce contre les travers de l'opéra, la vanité des castrats et divas, les caprices des poètes et compositeurs…
La distribution réunie sur scène mérite tous les éloges, à commencer par le Fallito de Pietro Spagnoli (qui chantait Delirio dans la version Jacobs). Diction impeccable aidant, il se démène comme un diable pour faire entendre raison à ses employés, l'excellent Delirio de Mattia Olivieri, baryton racé et acteur hors pair, et le génial Sospiro de Giovanni Sala, peu habitué à ce répertoire ancien, mais qui se fond

littéralement dans le jeu, chacune de ses interventions faisant mouche. Parmi les chanteuses, Julie Fuchs – qui reviendra en fin de saison dans La Fille du régiment (à nouveau dirigé par Laurent Pelly) – triomphe en Stonatrilla, à qui échoit les airs les plus virtuoses et les plus exigeants

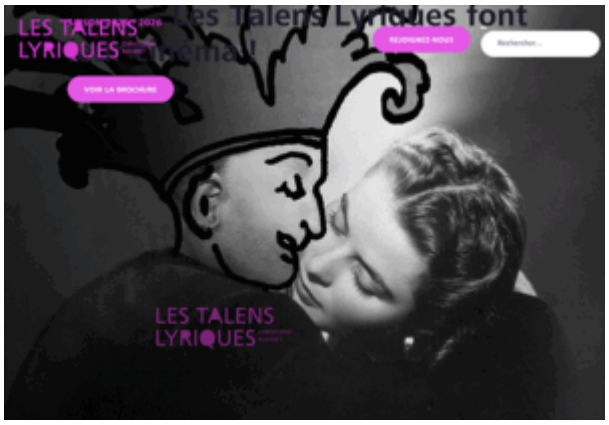
CRITIQUE, opéra. MILAN, Teatro alla Scala, le 29 mars 2025. GASSMANN : L'Opera seria. P. Spagnoli, J. Fuchs, M. Olivieri… Laurent Pelly / Christophe Rousset

VIDÉO L'Opera seria de Gassmann au Teatro alla Scala (mars 2026)

LES TALENS LYRIQUES, nouvelle saison 2025 – 2026. Série « Il était une fois » à la Salle Cortot, Ascanio in Alba, Cadmus et Hermione,

Monteverdi, Cavalli, Legrenzi…

Pour leur nouvelle saison 2025 2026, Les Talens Lyriques s'affichent en grand format et en couleurs, en cinémascope ! L'évasion nous est promise grâce à une saison dynamique, jalonnée de nombreuses productions lyriques. Plus que jamais Les Talens Lyriques portent bien leur nom ; ils se font tout un film et partagent leurs coups de coeur grâce à un casting de rêve, avec la complicité de leurs « stars » favorites : Ambroisine Bré, Véronique Gens, Jeremy Ovenden, Marie Lys… et quelques "étoiles" montantes dont Rocío Pérez, Lysandre Châlon, Adrien Fournaison ou Anna El-Khashem…



L'AMOUR, effusion extatique, passion jalouse, s'inscrit en gros titres : « …*comme toujours à l'opéra, l'amour est le moteur dramaturgique numéro un*« . Parfois l'amour heureux comme celui d'**Ascanio** (le fils d'Énée) avec la bergère Silvia (Vienne, le 10 mars / Paris, TCE, le 25 mars / Lausanne, opéra, le 29 mars 2026), celui de ***Cadmus et Hermione*** (25 janv 2026), celui d'Angelica et de Medoro…. Parfois l'amour contrarié comme celui de Sesto pour Vitellia *(La Clémence de Titus*, Würzburg, les 12 et 13 juin 2026), d'Orlando pour Angelica, de Pluton pour Proserpine. Il se manifeste comme amour intérêt dans *L'Opera seria* de Gassmann quand une soprano de la production en répétitions se déshonore pour obtenir un rôle (Vienne, Theater an der Wien, 28 fév – 11 mars 2026), comme amour fraternel entre Oreste et Iphigénie, comme amour maternel avec la figure tragique de Cérès qui voit sa fille enlevée » précise **Christophe Rousset**, fondateur et directeur musical.

Au concert, Instrumentistes et chef retrouvent **Monteverdi et Cavalli** (concert commenté précédé d'une *masterclass*, Paris, Salle Cortot, le 8 nov 2025), font découvrir le méconnu **Legrenzi** (programme « *il genio dimenticato* », Bergame, sam 18 oct 2025) ; dévoilent les symphonies de l'époque révolutionnaire (celles de **Gossec, Devienne, Méhul**) à l'occasion de la grande exposition Jacques-Louis David au Louvre (Paris, Musée du Louvre, ven 5 déc 2025).

HAENDEL occupe une place privilégiée dans le cœur des Talens Lyriques. Ne manquez pas le programme « *Handelian Queens & Kings* », extraits de *Giulio Cesare, Ariodante, Rinaldo, Tamerlano, Serse*… avec **Key'mon Murrah**, contre-ténor (Poissy, Théâtre le 19 mai, puis Los Angeles, LA Opera, 24 mai 2026) …

PASSION, TRANSMISSION…

Plus engagés que jamais, Les Talens lyriques mènent un travail inlassable auprès des **établissements scolaires** partenaires. « *Portés par l'amour de la musique et le désir de transmission, Les Talens s'engagent avec passion auprès des* ***maternelles, collégiens et lycéens de la région parisienne****. Chaque répétition partagée devient une déclaration d'amour à l'art, un moment où les regards s'illuminent, où les cœurs vibrent à l'unisson. Voir ces jeunes découvrir la magie du lyrique, sentir leur émerveillement grandir, c'est une source infinie de joie et d'inspiration pour nos équipes et leurs enseignants* », déclare Christophe Rousset, toujours soucieux d'interpréter et aussi de transmettre.



« *Ne l'oublions jamais, la Musique est une porte ouverte vers l'ailleurs, dotée d'un incroyable pouvoir de consolation et de guérison. Elle m'anime activement au pupitre de mon clavecin ou avec mon Ensemble* ».



Pour preuve entre autres actions spécifiques, les interventions particulièrement appréciés et bénéfiques auprès des patients de **la Clinique de la Toussaint à Strasbourg**, où complément à l'approche singulière de la clinique, résumée par le Dr Xavier Mattelaer, responsable des soins palliatifs, la musique apporte concrètement son soutien : il s'agit "*d'ajouter de la vie aux jours*". Pour lui, prendre soin des patients ne se limite pas aux traitements médicaux : leur bien-être passe aussi par le réconfort psychologique, social et spirituel. La musique, scientifiquement reconnue pour ses effets antalgiques et apaisants, s'inscrit naturellement dans cette approche globale des soins.

Cycle « il était une fois » à la Salle Cortot

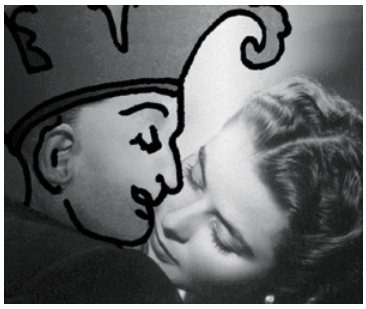
Les Talens Lyriques plus que jamais inspirés par la passion de la transmission et du partage inaugurent un nouveau partenariat avec l'**Ecole normale de Paris, Salle Cortot** et proposent **4 masterclasses le samedi**, ouvertes au public, soit un cycle d'expériences pédagogiques et hautement artistiques, suivies de concerts commentés qui permettent de comprendre les enjeux (et les défis artistiques) de chaque thème abordé. Sont dévoilés aux spectateurs les clés qui permettent de mesurer l'interprétation : choix stylistiques, questions de phrasés, d'ornementation, articulation et accentuation du texte… Cycle « ***Il était une fois*** », 4 rvs événements, **du 11 oct 2025 au 21 mars 2026** : 4 programmes passionnants dédiés au lamento, au réciter cantando, à la cantate française, à La Semaine Sainte…

TOUTES LES INFOS, la Billetterie, le détail des productions lyriques, des concerts, les solistes complices, les actions culturelles, … directement sur le site des **TALENS LYRIQUES, saison 2025 – 2026** : https://www.lestalenslyriques.com/



temps forts

Parmi les temps forts de cette nouvelle saison 2025 – 2026 des Talens Lyriques, 4 programmes / productions nous paraissent emblématiques et donc incontournables :



La RÉSIDENCE A L'ÉCOLE NORMALE, Salle Cortot à Paris, soit 4 rendez-vous qui font (re)découvrir la musique autrement à travers un genre musical ; le cycle s'intitule « il était un fois », les samedis 11 octobre (le lamento, avec Ambroisine Bré), le 8 nov 2025 (le récitar cantando avec Thaïs et Apolline Raï-Westphal), le 10 janvier (la cantate française avec Lysandre Châlon), enfin le 21 mars 2026, la Semaine Sainte, avec Suzanne Jérosme et Michèle Bréant…

Les rendez-vous se composent d'une masterclass publique de Christophe Rousset avec les étudiants des classes de chant de l'École Normale, suivie d'un concert d'une heure avec Les Talens Lyriques, commenté par Christophe Rousset qui présentera à chaque fois une spécificité ou une notion propre au répertoire proposé.

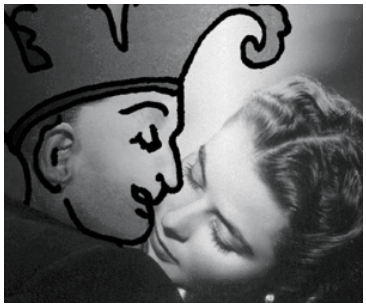
SAMEDI 11 OCTOBRE 2025 :
"Il était une fois **le lamento**"
avec Ambroisine Bré

SAMEDI 8 NOVEMBRE 2025 :
"Il était une fois **le recitar cantando**"

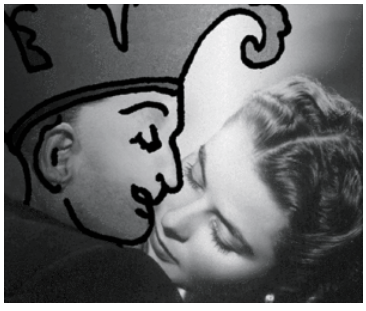
avec Thaïs et Apolline Raï-Westphal

SAMEDI 10 JANVIER 2026 :
“Il était une fois **la cantate française**”
avec Lysandre Châlon

SAMEDI 21 MARS 2026 :
“Il était une fois **la Semaine sainte**”
avec Suzanne Jérosme et Michèle Bréant



CADMUS ET HERMIONE de Lully à la Philharmonie de Paris (janvier 2026), point d’accomplissement dans la lignée des opéras de Lully que Christophe Rousset a peu à peu joués et enregistrés avec la conviction que l’on sait ; C*admus et Hermione* créé en 1673 est le premier opéra de Lully, le modèle pionnier et fondateur du spectacle lyrique à la française ; c’est aussi pour Les Talens Lyriques, le dernier opéra lullyste qu’il restait à jouer et à enregistrer – avec entre autres : Eléonore Pancrazi, Hermione / Jérôme Boutillier, Cadmus / Marie Lys, Charité, Palès, Junon…
PARIS, Philharmonie, Salle Pierre Boulez, **dim 25 janvier 2026**, 18h



ASCANIO IN ALBA, « festa teatrale » de Wolgang Amadeus Mozart (oct 1771), nouveau prolongement des premiers opéras du génie salzbourgeois (alors âgé de 15 ans !) auxquels Christophe Rousset a dédié également recherches et réalisations particulièrement pertinentes (ses lectures de Mitridate, Lucio Silla sont des références). Avec Rocío

Pérez, Mélissa Petit, Anna El-Khashem, Alisa Kolosova et le ténor Alasdair Kent..

VIENNE, Theater an der Wien,mar 10 mars 2026, 19h

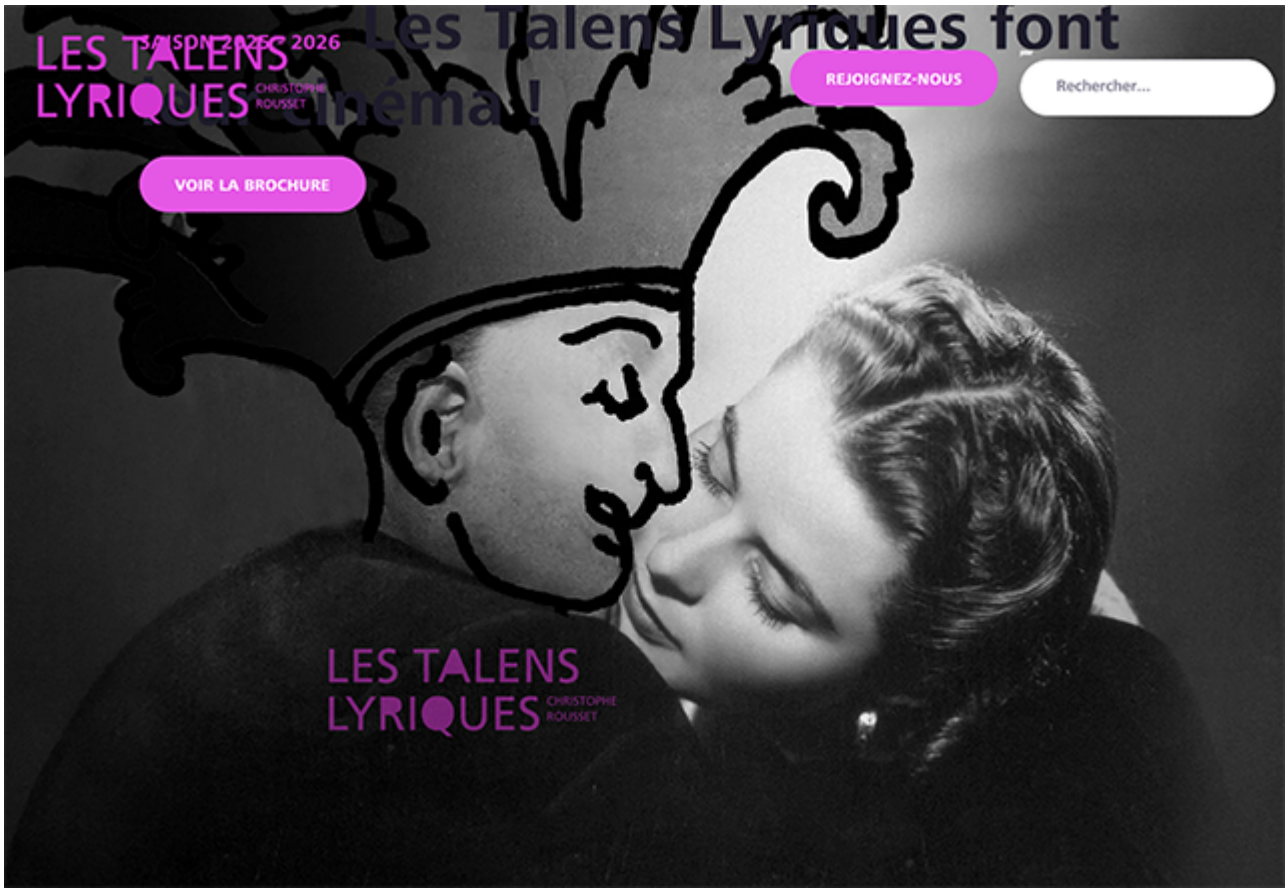
PARIS, TCE, mer 25 mars 2026, 19h30

LAUSANNE, opéra, dim 29 mars 2026, 17h

parutions discographiques

Après Cublai de Salieri et L'Olimpiade de Cimarosa (2 enregistrements événements parus en 2025 et distingués par le CLIC de CLASSIQUENEWS, les prochains titres annoncés pour la nouvelle saison 2025 – 2026 des Talens Lyriques sont : Proserpine de Lully (Château de Versailles spectacles, mai 2026), Ifigenia de Traetta (Aparté, d'ici juin 2026)… prochaines annonces et critiques sur classiquenews.

TOUTES LES INFOS, la Billetterie, le détail des productions lyriques, des concerts, les solistes complices, les actions culturelles, … directement sur le site des **TALENS LYRIQUES, saison 2025 – 2026** : https://www.lestalenslyriques.com/



---

cd précédents

CRITIQUE CD événement. CIMAROSA : L'Olimpiade (1784). Maite Beaumont, Rocío Pérez, Josh Lovell… Les Talens Lyriques / Christophe Rousset (2 CD Château de Versailles Spectacles).

CD événement, critique. SALIERI : CUBLAI, 1788. Première intégrale de la version italienne originale. Marie Lys, Ana Quintans, Lauranne Oliva, Fabio Capitanucci, Giorgio Coaduro…

Choeur de chambre de Namur, Les Talens Lyriques / Christophe Rousset, direction (2 cd APARTÉ- juillet 2024)

LES TALENS LYRIQUES. ORLANDO de Haendel. NANCY / Opéra National de Lorraine (3 – 9 octobre 2025). Jeanne Desoubeaux / Christophe Rousset

**Le paladin Roland [Orlando], soldat de Charlemagne, affronte les tourments de la passion amoureuse…. En fin psychologue, Haendel décrypte toutes les nuances et chaque sentiment dont l'âme humaine est capable : « *Orlando, c'est l'amour sous toutes ses facettes : la jalousie dévorante qui mène à la folie, l'acceptation douloureuse du rejet, le*

couple d'amoureux heureux… mais finalement bien fade **» précise Christophe Rousset, directeur musical des Talens Lyriques.**

Händel met en scène les tourments les plus extrêmes comme en témoigne la scène de la folie d'Orlando, séquence spectaculaire et saisissante de toute son œuvre (comme l'est aussi la scène de folie d'Alcina, ou de Bajazet dans Tamerlano). À l'origine c'est son interprète vedette, le célèbre castrat Senesino, rival de Farinelli qui relève tous les défis du personnage d'Orlando. L'expérience amoureuse mène à l'implacable voire terrifiante vérité : solitude, fureur, désespoir… Aujourd'hui le rôle est chanté par un contre-ténor ou une mezzo-soprano (comme c'est le cas dans la présente production)

Au coeur d'Orlando, règne sans partage la lyre délirante, hallucinée inspirée de **L'Arioste** : **errance et folie du chevalier amoureux** Roland dans une forêt devenue labyrinthe aux épreuves successives, pour un dévoilement voire une révélation finale qui le libérera totalement de ses entraves personnelles. En définitive le héros éprouvé part à la conquête de lui-même. En se perdant totalement, il découvre sa finitude et aussi son essence.

La mise en scène ingénieuse de **Jeanne Desoubeaux** renouvelle le mythe de l'amour trahi [présence des enfants] avec d'autant plus d'acuité, que la distribution réunit de jeunes chanteurs particulièrement convaincants. » *Enfin, c'est du Händel ! Dès les premières notes, on est emporté : c'est élégant, ciselé, presque jazzy… Un véritable tourbillon musical qui, je l'espère, envoûtera le public de Nancy, Caen et Luxembourg,*

autant que nous » conclut Christophe Rousset.

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1759) : ORLANDO
OPÉRA EN 3 ACTES
SUR UN LIVRET DE CARLO SIGISMONDO CAPECE, INSPIRÉ DE L'ORLANDO FURIOSO DE L'ARIOSTE, CRÉÉ LE 27 JANVIER 1733 AU KING'S THEATRE DE LONDRES. Opéra mis en scène



FRANCE • NANCY
VENDREDI 3 OCTOBRE 2025, 20h
DIMANCHE 5 OCTOBRE 2025, 15h
MARDI 7 OCTOBRE 2025, 20h
JEUDI 9 OCTOBRE 2025, 20h
> Opéra national de Nancy-Lorraine

FRANCE • CAEN
MARDI 4 NOVEMBRE 2025, 20h
JEUDI 6 NOVEMBRE 2025, 20h
> Théâtre de Caen

PLUS D'INFOS sur le site des TALENS LYRIQUES : https://www.lestalenslyriques.com/wp-content/uploads/2025/06/Talens25-26-doubles-pages-DEF.pdf

---

Jeanne Desoubeaux, mise en scène
Cécile Trémolières, décors
Alex Costantino, costumes
Thomas Coux dit Castille, lumières

Rodolphe Fouillot, chorégraphie

Noa Beinart, Orlando
(Caen, Nancy)
Katarina Bradic, Orlando
(Luxembourg)

Melissa Petit, Angelica
Rose Naggar-Tremblay, Medoro
Michèle Bréant, Dorinda
Olivier Gourdy, Zoroastro

MAÎTRISE CITOYENNE ITINÉRANTE DE L'OPÉRA NATIONAL DE NANCY-LORRAINE
(Nancy)

ELÈVES DU CONSERVATOIRE RÉGIONAL DU GRAND NANCY

LES TALENS LYRIQUES
(Caen, Luxembourg)

ORCHESTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE NANCY-LORRAINE (Nancy)

Korneel Bernolet, assistanat musical, clavecin et direction
(représentation du 9 octobre 2025)

Christophe Rousset, clavecin et direction

Critique

LIRE la critique de classiquenews de L'ORLANDO, version Talens lyriques et Jeanne Desoubeaux, déjà présenté au Chatelet à Paris en fev 2025 / critique par Pedro Octavio Diaz : https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-theatre-du-chatelet-du-23-janvier-au-2-fevrier-2025-haendel-orlando-k-bradic-s-stagg-e-deshong-g-semenzato-christophe-rousset-les-

talens-lyriques/

Approfondir

LA FOLIE D'ORLANDO

Impuissant et rongé par la jalousie le pauvre héros s'effondre dans la folie. Que ne peut-il pourtant, fier conquérant, infléchir le coeur de la belle asiatique Angelica qui n'a d'yeux que pour son Medoro. En un effet de miroir subtil, Haendel construit le personnage symétrique mais féminin de Dorinda, tel le contrepoint fraternel des vertiges et souffrances du coeur : elle aime Orlando qui n'a d'yeux que pour la belle Angélique.

Passionnantes Angelica et Dorinda

La musique exprime le souffle des héros impuissants, la toute puissance de l'amour, sait pourtant s'alanguir en vagues et déferlantes pastorales (l'orchestre est somptueux en poésie et teintes du bocages), annonce comme Rameau quand il nous parle d'amour (Les Indes Galantes), cet essor futur du sentiment, nuançant en bien des points les figures un rien compassées et mécaniques du séria napolitains…

LIRE AUSSI notre critique de L'ORLANDO de Haendel version René Jacobs : https://www.classiquenews.com/cd-haendel-orlando-archiv-rene-jacobs-2013/

LIRE AUSSI notre critique de L'ORLANDO de Haendel version William Christie : https://www.classiquenews.com/lorlando-de-william-christie-a-zurich/